



**Adresse de S.E. Ali BONGO ONDIMBA,
Président de la République, Chef de l'Etat**

**Coordonnateur du Comité des Chefs d'Etats et de Gouvernement Africains
sur le Changement Climatique (CAHOSCC)**

PLENIERE D'OUVERTURE DU SEGMENT DE HAUT NIVEAU DE LA COP 23

BONN, 15 novembre 2017

**Excellences,
Mesdames, Messieurs,**

Au moment où la Communauté des Nations se retrouve pour cette 23^{ème} COP, il me plaît de dire combien la République Gabonaise est honorée de servir et représenter le groupe des pays africains dans cette agora où se joue le sort de notre humanité commune.

A ceux qui en douteraient encore, je le redis : c'est sur le terrain du climat que se joue notre destin et, déjà, notre quotidien.

C'est pourquoi je tiens à exprimer l'empathie et la solidarité du Gabon et de l'Afrique à l'endroit des pays des Caraïbes pour les pertes et les dommages subis à la suite de l'ouragan Maria.

Mesdames, Messieurs,

Au regard des catastrophes climatiques qui ont jalonné cette année, l'Afrique considère que la COP 23 doit être celle de la mise en œuvre de l'Accord de Paris.

Dès lors, il est essentiel que nos assises se concluent par une feuille de route claire pour mettre en pratique le programme de travail de l'Accord de Paris.

Mesdames, Messieurs,

La date limite que nous nous sommes fixée pour finaliser le plan de travail de Paris d'ici 2018 se rapproche, et l'horizon s'éloigne toujours. C'est à croire que, comme disait un grand ancien lors du Sommet de la Terre de Johannesburg, « **Notre maison brûle et nous continuons à regarder ailleurs** ».

Mesdames, Messieurs,

Le feu est bel et bien sous nos pieds !

C'est pourquoi j'exprime ici l'extrême préoccupation de l'Afrique face à la recrudescence des catastrophes liées aux effets néfastes des changements climatiques. Car, l'Afrique subit au quotidien les pertes et dommages dus aux dérèglements du climat.

Nos côtes reculent face à l'avancée de la mer.

Nos habitats disparaissent.

Nos infrastructures sont menacées.

Notre agriculture est frappée par les sécheresses et les inondations.

Notre sécurité alimentaire est gravement compromise.

Pour autant, nous ne venons pas ici en procureur ou en mendiant, mais en humains responsables et convaincus d'appartenir à une humanité où chaque homme est un frère.

C'est pourquoi l'Afrique s'engage plus que jamais à adapter son développement aux défis qui nous attendent, dont :

- la réduction des émissions de carbone ;
- le développement durable ;
- et la construction d'un monde résilient.

Ladies and Gentlemen

We are at the bottom of the mountain. We must dare to climb it, rather than continuing to hope that the rising floods will not reach us.

It is time for action.

Africa whole heartedly adopts the priorities announced by the Fijian Presidency of this COP:

1. Firstly, to make concrete advances in the development of the Paris work plan;
2. Secondly, to finalise the details of the 2018 facilitated dialogue, with a view to evaluating the progress made towards the Cancun objectives;
3. Thirdly, to treat the issues of adaptation and loss and damage fairly, as these remain an absolute priority for Africa, where the cost of adaptation alone could reach 50 billion dollars per year by 2050. That is why, in my role as coordinator of CAHOSC, I am also the Champion for the African Adaptation Initiative.
4. Fourthly, increase the levels of climate finance, in order to reach our 2020 goal for developed countries as soon as possible.

Ladies and Gentlemen

Sterile conflict will get us nowhere. It is only through reasoned dialogue that we will convince those able to do so to adopt the most ambitious attenuation targets possible.

Each of us must shoulder their responsibilities, rather than seeking to dilute them in a hypothetical shared responsibility.

When it comes to mobilizing resources we need to strike a balance between adaptation and mitigation, without forgetting technology transfer.

From Paris to Marrakech

From Paris to Marrakech, Africa did not cross it's arms in the face of the challenge of climate change. In fact, we put in place several measures in line with our own realities:

- The African initiative for renewable energy, designed to satisfy our peoples' needs for energy and to promote sustainable development;
- The African initiative on adaptation, to reduce the negative effects of climate change on the continent;
- And three Commissions dedicated to geographic regions: the Sahel Commission, the Congo Basin Commission and the Commission for Island States.

So Africa has its own solutions to the global climate change crisis. But, in that this is truly a global issue, we have to work together, promoting global solidarity and searching tirelessly for sustainable technologies and innovative financing.

That is the challenge that each COP should respond to.

Thank you.